



UNIVERSITÉ SORBONNE PARIS NORD MEMBRE :

**CAMPUS  
CONDORCET**  
PARIS - AUBERVILLIERS

**ASPC • ALLIANCE  
SORBONNE  
PARIS CITÉ**

## **SÉANCE ÉTAT PRÉDATEUR, CONFLITS, ET RÉSISTANCE**

### ***La pandémie, l'anthropocène et le bien commun***

**VENDREDI 09 OCTOBRE 2020 15h00-17h00**

**Intervenant : Benjamin Coriat (CEPN, Université Paris Nord)**

**Discutant : Laurent Baronian (CEPN, Université Paris Nord)**

#### **Benjamin Coriat**

est économiste et professeur émérite à l'Université Paris Nord. Il est spécialisé en économie industrielle, de l'innovation et de la propriété intellectuelle.

#### **Centre de Colloques Campus Condorcet (Salle 50)**

Place du Front Populaire  
93322 Aubervilliers  
Métro ligne 12 -  
Front Populaire

#### **Contact**

Jhonatan Saldana

☎ 07.69.12.48.99

✉ [j.omarsaldana@gmail.com](mailto:j.omarsaldana@gmail.com)

#### **Résumé :**

Benjamin Coriat s'appuie sur les bouleversements de la crise du coronavirus pour proposer de nouvelles orientations en matière de politiques publiques. C'est en cartographiant ces problématiques inédites liées à des réflexions sur l'anthropocène, qu'il propose la métamorphose progressive des services publics en biens communs.

Ce nouveau regard permet la redéfinition d'un risque double (climat, santé publique), qui met en lumière les limites de l'extractivisme mondialisé, mais surtout le besoin d'en revenir aux communs. Il faut plébisciter les institutions permettant de gérer la biodiversité à travers des règles partagées par des communautés, permettant la soutenabilité des écosystèmes naturels, et des sociétés humaines qui y sont installées.

De la même façon, la crise sanitaire et les inégalités d'accès aux soins soulignent l'importance de repenser la santé comme un bien commun. De nouvelles politiques publiques sont nécessaires ; non plus axées sur la politique industrielle sectorielle « classique », mais centrée sur des « pôles d'activités » essentiels, pour assurer l'accès universel et égal aux soins. L'actualité montre qu'il faut repenser la gouvernance en la matière : soutenir le rôle du personnel soignant et défendre la voix des patients.

En d'autres termes, alors que le XXème siècle, a vu s'affronter une dualité « capitalisme/socialisme » - aujourd'hui caduque, le XXIème siècle s'annonce comme celui de la dualité entre l'anthropocène et les biens communs. En la matière, l'ouvrage de Benjamin a choisi son camp. Celui d'une société plus respectueuse des ressources naturelles, de la planète, et des communautés humaines qui y résident.